

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 73 (1981)
Heft: 10

Artikel: Bienvenue à Ruth Dreifuss
Autor: Clivaz, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bienvenue à Ruth Dreifuss

La mutation qui a eu lieu récemment au secrétariat de l'Union syndicale suisse implique aussi un changement à la rédaction de la «Revue». Celle-ci sera en effet assumée à l'avenir par Ruth Dreifuss, qui occupe, comme l'on sait, depuis le début du mois d'octobre, le poste de secrétaire romande de l'USS.

L'élection de Ruth Dreifuss a eu un large écho dans le monde syndical helvétique et même au-delà de nos milieux. Car c'est la première fois qu'une femme est chargée de pareilles responsabilités dans le cadre de la plus grande organisation de salariés de notre pays. Cela est d'autant plus remarquable que, pour l'instant du moins, elle est la seule représentante de langue française parmi l'équipe restreinte des secrétaires responsables de l'USS. Le scrutin du 14 juin dernier concernant l'égalité entre les hommes et les femmes, pour laquelle les syndicats s'étaient engagés à fond, n'a sans doute pas été totalement étranger à la désignation de Ruth Dreifuss.

Mais le Comité directeur de notre Union a évidemment fait son choix en tenant compte aussi des qualités personnelles et de l'activité déployée jusqu'ici par notre collègue qui a suivi, rappelons-le, les écoles obligatoires à Genève. Elle a ensuite été occupée notamment comme secrétaire d'hôtel au Tessin, comme rédactrice du journal «Coopération» et comme assistante-sociologue au centre psycho-social universitaire de réadaptation de Genève. Après avoir obtenu sa maturité commerciale, elle a entrepris des études d'économie politique qu'elle termina avec une licence de l'Université de Genève. Elle a travaillé pendant plusieurs années à la Direction de coopération au développement et de l'aide humanitaire du Département fédéral des affaires étrangères à Berne.

Ruth Dreifuss a été très active sur le plan syndical, en particulier dans le secteur féminin. Elle a dirigé les travaux de la Commission féminine de la Fédération suisse du personnel des services publics (VPOD) et fait partie de la Commission féminine de l'USS. Elle a aussi assumé la charge de vice-présidente de la commission qui s'est occupée de la révision des statuts de la VPOD.



Le nom de la nouvelle secrétaire n'était pas très connu avant son élection. Notre collègue a néanmoins rapidement trouvé le contact avec les permanents syndicaux des Fédérations, en dépit du fait que les membres romands du Comité directeur et les présidents des cartels cantonaux avaient choisi un autre candidat. Il en sera certainement de même en ce qui concerne les lecteurs de la «Revue». Sa formation lui permettra de traiter avec tout le soin désirable les problèmes de fond qui se posent à l'heure actuelle au mouvement syndical. En lui cédant la plume, je souhaite à Ruth Dreifuss plein succès et beaucoup de satisfaction

dans l'accomplissement de la mission difficile, mais combien exaltante, qui est la sienne désormais.

Quant à moi, il me reste à prendre congé des lecteurs de la «Revue» et de ses collaborateurs. Aux uns et aux autres, je voudrais dire ma gratitude pour l'indulgence dont ils ont fait preuve à mon égard durant les dernières six années et demie.

J'aurais voulu élargir la portée de cette publication mensuelle et en faire un organe d'information et de formation des militants plus percutant. Ce vœu n'a pas pu être réalisé en raison de l'abondance d'autres tâches plus urgentes. Je sais toutefois que la question reviendra à l'ordre du jour dans le cadre d'un examen général futur du système d'information de l'USS. En vue d'accroître l'influence de notre centrale nationale dans la conduite des affaires du pays, pour le bien des travailleurs et de la communauté dans son ensemble.

Jean Clivaz